

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 28 (2021)
Heft: 3: Fürsorge und Selbstermächtigung = Assistance et autonomisation de soi

Endseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heftschwerpunkte

Dossiers thématiques

traverse 1 (2022)

Publizieren in den *Humanities*: Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft

Die Praxis des wissenschaftlichen Publizierens hat sich in den letzten Jahren radikal verändert. Zu nennen wäre etwa der Aufstieg des Onlinepublishings oder die Implementierung von Open Access und Open Data. Etablierte Formen des Publizierens – wie etwa die Buchproduktion oder auch durch Subskriptionen finanzierte Zeitschriften – geraten durch diesen Wandel unter Druck, für andere wiederum bieten die Veränderungen eine Chance, was insbesondere die zahlreichen Neugründungen von digitalen Zeitschriften zeigen.

Als eine der bedeutendsten geschichtswissenschaftlichen Zeitschriften der Schweiz ist die *traverse* selbst massiv von diesem Wandel betroffen. Die redaktionelle Betreuung von wissenschaftlichen Texten vom Call for Papers bis zum publizierten Endprodukt ist längst nicht mehr das alleinige Tätigkeitsfeld des Redaktionskollektivs. Vielmehr wird innerhalb der Redaktion intensiv über das wissenschaftliche Publikationswesen im digitalen Zeitalter debattiert; neue Publikationsmöglichkeiten und -formen werden diskutiert und entwickelt. In dieser Spezialnummer möchten wir diese Debatte nach aussen tragen.

Das Heft widmet sich vollumfänglich dem Machen wissenschaftlicher Zeitschriften im deutschen und französischen Sprachraum. Die Beiträge geben nicht nur einen Blick auf Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft der *traverse* frei, sondern lassen auch Autor*innen, Leser*innen, Redaktionen, Verleger*innen sowie Förderinstitutionen und Stiftungen im In- und Ausland zu Wort kommen. Zeitschriften sind Produkte eines Zusammenspiels verschiedener Akteure, die gemeinsam an den Herausforderungen des Publizierens arbeiten müssen. Die Spezialnummer der *traverse* versucht, die gegenwärtigen Herausforderungen zu benennen und Wege aufzuzeigen, wie wir ihnen begegnen können.

traverse 1 (2022)

Publier des revues de sciences humaines: Passé, présent et avenir

La pratique de l'édition scientifique a radicalement changé ces dernières années, comme en témoigne l'essor de la publication en ligne ou la mise en œuvre de

l'*open access* et l'*open data*. Les formes d'édition établies – telles que la production de livres ou les revues financées par des abonnements – sont mises sous pression à la suite de cette évolution, alors que, pour d'autres, les changements offrent de nouvelles opportunités, comme le montrent notamment les nombreuses nouvelles revues digitales.

En tant que l'une des plus importantes revues d'histoire de Suisse, la revue *traverse* est elle-même fortement touchée par cette évolution. Le contrôle éditorial des textes scientifiques, depuis l'appel à contributions jusqu'au produit final publié, a cessé depuis longtemps d'être le seul domaine d'activité du comité de rédaction. En effet, le comité mène un débat intensif sur l'édition scientifique à l'époque digitale, et de nouvelles options et formes de publication sont discutées et développées.

Dans ce numéro spécial, nous souhaitons ouvrir le débat au-delà de *traverse*. Ce numéro est ainsi entièrement consacré à la création de revues des sciences humaines dans les mondes germanophone et francophone. Les contributions fournissent non seulement une vue du passé, du présent et de l'avenir de *traverse*, mais permettent également aux auteurs·trices, aux lecteurs·trices, aux éditeurs·trices et aux rédacteurs·trices, ainsi qu'aux institutions de financement et aux fondations nationales et internationales, de s'exprimer. Les revues sont le produit d'une interaction entre différents acteurs·trices qui doivent travailler ensemble sur les défis de l'édition. Ce numéro spécial de *traverse* tente d'identifier les défis actuels et de montrer comment nous pouvons les relever.

traverse 2/2022

«Vormoderne postkolonial?

Die Geschichtswissenschaft belebt sich immer wieder durch Theorieangebote, Ansätze und Konzepte, die von aussen in sie hineingetragen werden. Aktuelle gesellschaftliche Anliegen verändern unseren Blick auf historische Untersuchungsgegenstände und erhellen alte blinde Flecken. In den letzten Jahrzehnten haben in der Neuzeit- und Zeitgeschichte intensive Debatten etwa um postkoloniale und intersektionale Perspektivierungen dazu geführt, das Fach nicht nur zu erweitern, sondern dieses vor allem auch im Hinblick auf seine üblichen Hauptakteure zu dezentrifizieren. So wird vermehrt auf die koloniale Geschichte der modernen Schweiz hingewiesen, und die Geschlechtergeschichte bezieht weitere Analysekategorien wie «race» und «class» und deren Auswirkungen auf Machtverhältnisse mit ein. Für das Themenheft wird der Begriff des Postkolonialen nicht als ein zeitliches «nach», sondern vielmehr als Summe an theoretischen Angeboten, gesellschaftspolitischen Herausforderungen und epistemologischen Komplexitätsforderungen verstanden, die aus den Postcolonial Studies an die Geschichtswissenschaft – und hier spezifisch die Vormoderne – herangetragen

werden. Es geht uns in diesem Heft um eine Auseinandersetzung mit diesen Angeboten und Herausforderungen auf mehreren Ebenen: Erstens fragen wir nach der Motivation, sich als Vormodernehistoriker:in mit ihnen auseinanderzusetzen und nach der Rolle der Historiker:innen in der Gesellschaft. Zweitens interessiert uns der konkrete Einfluss der Postcolonial Studies auf die Forschung, den Theoretientransfer, die Erschliessung neuer Perspektiven und die Veränderung in der Methodologie einzelner Forscher:innen und der Disziplin insgesamt. Und drittens kommt die Frage nach der Operationalisierung und didaktischen Vermittlung auf: wie und wo wird postkoloniale Theorie angewandt und gelehrt?

traverse 2/2022

«Moyen Âge postcolonial?»

Les sciences historiques sont constamment revisitées par des théories, des approches et des concepts qui leur sont apportés de l’extérieur. Les préoccupations sociales actuelles modifient notre vision des objets d’investigation et éclairent les anciens angles morts. Au cours des dernières décennies, les débats intenses autour des études postcoloniales et intersectionnelles en histoire moderne et contemporaine ont conduit non seulement à un élargissement de la discipline, mais aussi à un décentrement de celle-ci, notamment en ce qui concerne ses principales actrices et ses principaux acteurs. Aussi fait-on de plus en plus souvent référence à l’histoire coloniale de la Suisse moderne et l’histoire du genre intègre d’autres catégories d’analyse telles que la «race» et la «classe», et leurs effets sur les relations de pouvoir.

Pour les besoins de ce numéro thématique, le concept de postcolonial n’est pas compris comme un «après» temporel. Il constitue plutôt un ensemble de propositions théoriques, de défis sociopolitiques et de complexités épistémologiques que les *postcolonial studies* apportent à l’étude de l’histoire – et ici spécifiquement à la période prémoderne. Dans ce numéro, nous souhaitons nous saisir de ces propositions et de ces défis sur plusieurs niveaux. Tout d’abord, nous nous interrogeons sur la motivation à se saisir de ces concepts en tant qu’historien·ne de l’époque prémoderne et sur l’impact de ces choix sur l’image de soi et le rôle des historien·ne·s dans la société. Deuxièmement, nous nous intéressons à l’influence concrète des études postcoloniales sur la recherche, le transfert de ces théories, l’ouverture de nouvelles perspectives et les changements méthodologiques qu’elles induisent pour les chercheurs et chercheuses individuel·le·s et la discipline dans son ensemble. Et troisièmement, se pose la question de l’utilisation concrète et de la transmission: comment et où les théories postcoloniales sont-elles appliquées et enseignées?

Call for Papers

Das Material der Public History

Objekte, Dinge und Artefakte werden gesammelt, ausgestellt und bewundert, aber auch bekämpft, entsorgt oder verstümmelt. Das Material der Geschichte ist gleichzeitig greifbar, vielstimmig und verworren: Es ist untrennbar mit politischen Herrschaftsdiskursen, kulturellen Praktiken und gesellschaftlichen Wertesystemen verbunden, die sich immer wieder und oft unerwartet verändern. Ereignisse der jüngsten Vergangenheit – etwa der Sturz der Statue des britischen Sklavenhändlers Edward Colston in Bristol, die Verunstaltung von Kolumbusstatuen in Miami, Boston oder Virginia oder auch die Umbenennung des Platzes vor der Geisteswissenschaftlichen Fakultät der Universität Neuenburg von Louis Agassiz in Tilo Frey – führten das komplexe Verhältnis zwischen Geschichte, Material und Öffentlichkeit medienwirksam vor Augen. Dieses *traverse*-Themenheft lotet die vielschichtigen Beziehungen zwischen Geschichte und Material mit spezifischem Blick auf die Ansätze, Methoden und Debatten im Kontext von Public History aus.

Public History ist gegenwärtig ein besonders innovatives und dynamisches Feld, in dem inhaltlich und methodisch neue Zugänge sowohl erprobt als auch entwickelt werden, um den Umgang diverser Erinnerungsgemeinschaften mit ihrer Vergangenheit, Gegenwart und projizierten Zukunft zu erforschen und zu vermitteln. Insbesondere wenn es um gesellschaftliche Auseinandersetzungen mit traumatisierender Gewalt geht – international zum Beispiel als Folge von Genoziden, Kriegen, Rassismus oder Diktaturen, in der Schweiz beispielsweise die Erinnerung an fürsorgerische Zwangsmassnahmen –, sind historisch kompetente Aufarbeitung sowie zugängliche und verständliche Vermittlung gesellschaftlich hoch relevant. Wer heute Public History studiert, bereitet sich auf einen Beruf im Bereich der Vermittlung und des Transfers von Geschichtsforschung vor: in Museen, Gedenkstätten, im Tourismusbereich und weiteren öffentlichen und privaten Bildungsinstitutionen mit Geschichtsbezug. Als Folge des anhaltenden «Gedächtnisbooms» sowie im Kontext sozialer Bewegungen (zum Beispiel Frauenbewegung, Umweltbewegung, Black Lives Matter) wuchs das Interesse

an der Aneignung, Deutung und Vermittlung von Geschichte sowohl national wie international. Es führte unter anderem dazu, dass private und öffentliche Akteure und Institutionen inner- und ausserhalb des akademischen Kontexts in entsprechende Projekte investierten und bestehende Angebote ausgebaut haben. Entgegen der international wachsenden Bedeutung von Public History ist sie in Forschung und Lehre an schweizerischen Universitäten und pädagogischen (Fach-)Hochschulen erst ansatzweise institutionalisiert. Der *traverse*-Themenschwerpunkt macht sichtbar, wie dieses Forschungsgebiet inner- und ausserhalb der Schweiz präsent ist. Anhand von sowohl methodisch als auch inhaltlich ausgerichteten Beiträgen lotet das Heft die Bedeutung des Materiellen in Public History aus. Ausgehend von Objekten, Dingen oder Stoffen sollen die Autor:innen unterschiedliche Möglichkeiten präsentieren, wie sie als Public Historians mit Konzepten von Materialität und Immaterialität arbeiten und wie sie darauf bezogene diskursive und materielle Praktiken beschreiben, analysieren und konzeptionell reflektieren.

Mögliche Themenbereiche:

Theoretisch-methodische Reflexionen zu Public History und Materialität: Welchen Beitrag kann der Fokus auf Dinge und Dinglichkeit für die Analyse von öffentlicher historiografischer Wissensproduktion leisten?

Medien, Technologien und Inszenierungen: Mit welchen Mitteln, Technologien und Praktiken bringen Public Historians Dinge, Objekte oder Orte zum Wirken?

Narrativierungsstrategien und Wissensproduktion: Welches Verhältnis besteht in Museen, Gedenkstätten und an andern Orten öffentlicher Historiografie zwischen Materialität und Narrativierung?

Akteure und Agency: Nicht nur Akteurinnen und Akteure, Adressatinnen und Adressaten, sondern auch Objekte, die sie rahmenden Räume und materiellen Eigenschaften werden in Bezug auf *race*, *gender*, *class* gelesen und geschrieben. Gibt es Forschungsprojekte oder Ausstellungen, welche die Wirkungen solcher Kategorien reflektieren? Inwiefern können materielle Elemente dazu beitragen, gesellschaftlich marginalisierte Gruppen spezifisch im öffentlichen Raum sichtbar zu machen?

Public History im Kontext von politischem Aktivismus, Protestkultur und sozialen Bewegungen: Welche Rolle spielt Materialität in öffentlichen Geschichtspraktiken, die hegemoniale Narrative konkurrenzieren?

Willkommen sind Artikel aus allen Epochen, die ausgehend von Objekten, Dingen, Artefakten exemplarische Einzelfälle untersuchen, eine epochenübergreifende Langzeitanalyse vornehmen oder eine räumlich vergleichende Perspektive einnehmen. Wir fordern die Autorinnen und Autoren auf, in ihren Beiträgen auch zu diskutieren, mit welchen Konzepten von Materialität sie arbeiten, welchen Zusammenhang sie zwischen Objekt- und Konzeptwahl herstellen und wel-

chen Einfluss die Wahl solcher Zugänge möglicherweise auf die Konzeption von Public History in der Schweiz und darüber hinaus haben könnte. Der geplante Heftschwerpunkt der *traverse* wird als Ausgabe 3/2023 (November 2023) erscheinen. Alle Beiträge des Heftschwerpunkts durchlaufen ein Double-blind-Peer-Review-Verfahren.

Wir laden Interessierte ein, uns bis spätestens 31. Dezember 2021 ein Abstract von etwa 400 Wörtern, ein CV (kurz) sowie eine Auflistung der bisherigen allfälligen sachverwandten Publikationen zu senden. Die Abstracts sind an Alexandra Binnenkade (alexandra.binnenkade@unibas.ch), Christina Späti (christina.spaeti@unifr.ch), Tina Asmussen (tina.asmussen@revue-traverse.ch), Matthieu Gillabert (matthieu.gillabert@revue-traverse.ch) und Yan Schubert (yan.schubert@revue-traverse.ch) zu senden. Die Deadline für die Abgabe der fertigen Artikel ist der 1. 8. 2022.

La matière de la *public history*

Les objets, les choses et les artefacts sont collectionnés, exposés et admirés, mais aussi combattus, éliminés ou mutilés. La matière de l'histoire est à la fois tangible, polyphonique et embrouillée: elle est inextricablement liée à des discours de domination politique, à des pratiques culturelles et à des systèmes de valeurs sociales en mutation constante et souvent inattendue. Des événements récents – tels que le renversement de la statue du marchand d'esclaves britannique Edward Colston à Bristol, la dégradation des statues de Christophe Colomb à Miami, à Boston ou en Virginie, ou le changement de nom de la place devant la Faculté des sciences humaines de l'Université de Neuchâtel de Louis Agassiz à Tilo Frey – ont montré que la relation complexe entre l'histoire, la matérialité et le public était particulièrement explosive. Ce numéro thématique de *traverse* (peer-reviewed) explore les relations multiples entre l'histoire et les traces matérielles, en mettant l'accent sur les approches, les méthodes et les débats dans le contexte de la *public history*.

La *public history* est actuellement un domaine particulièrement innovant et dynamique: sur le plan du contenu et de la méthodologie, de nouvelles approches sont à la fois testées et développées pour explorer et communiquer la manière dont diverses communautés de mémoire traitent leur passé, leur présent et leur avenir. Lorsqu'il s'agit en particulier de confrontations sociales avec une violence traumatisante – au niveau international, par exemple, à la suite de génocides, de guerres, de dictatures ou du racisme; en Suisse, par exemple, à la suite des mesures d'assistance forcée –, un travail compétent d'historien·ne·s ainsi qu'une communication accessible et compréhensible sont hautement per-

tinents pour la société. Aujourd’hui, ceux et celles qui étudient la *public history* se préparent à une profession dans le domaine de la médiation et du transfert de la recherche historique: dans les musées, les sites commémoratifs, le secteur du tourisme et d’autres institutions éducatives publiques et privées ayant un lien avec l’histoire. En raison de l’actuel «boom de la mémoire» et également dans le contexte des mouvements sociaux (par exemple, le mouvement des femmes, le mouvement écologiste, *Black Lives Matter*), l’intérêt pour l’appropriation, l’interprétation et le transfert de l’histoire s’est accru tant au niveau national qu’international. Elle a notamment conduit des acteurs et des institutions privés et publics, dans le contexte universitaire et en dehors, à investir dans des projets correspondants et à élargir les offres existantes.

Contrairement à l’importance internationale croissante de la *public history*, celle-ci n’est que très peu institutionnalisée dans la recherche et dans l’enseignement au sein des universités et hautes écoles pédagogiques suisses. Ce numéro thématique sur la *public history* permet de mettre en évidence la présence de ce domaine de recherche en Suisse et au-delà. Le numéro explore l’importance de la matérialité dans la *public history* avec des contributions qui se concentrent à la fois sur la méthodologie et le contenu. Sur la base d’un objet, d’une chose ou d’une essence, les auteurs et autrices présenteront les différentes méthodes utilisées par les praticien·ne·s de la *public history*. Ils aborderont en particulier les concepts de matérialité et d’immatérialité, ainsi que les pratiques et les discours qui en découlent.

Sujets possibles:

Réflexions théoriques et méthodologiques sur la public history et la matérialité: quelle contribution l’attention portée aux choses et à la matérialité peut-elle apporter à l’analyse de la production de connaissances historiographiques?

Médias, technologies et mises en scène: quels moyens, technologies et pratiques les historien·ne·s utilisent-ils pour faire fonctionner les choses, les objets ou les lieux?

Stratégies de narrativisation et production de connaissances: quelle est la relation entre la matérialité et la narration dans les musées, les mémoriaux et autres lieux consacrés à l’histoire publique?

Acteurs et agentivité: non seulement les acteurs, le public, mais aussi les objets, l’espace qui les entoure et leurs propriétés matérielles sont lus et écrits en relation avec la race, le genre, la classe. Existe-t-il des projets de recherche ou des expositions qui reflètent les effets de ces catégories? Dans quelle mesure les éléments matériels peuvent-ils contribuer à rendre visibles dans l’espace public des groupes socialement marginalisés?

La public history dans le contexte de l’activisme politique, de la culture de protestation et des mouvements sociaux: quel rôle joue la matérialité dans les pratiques de la *public history* qui entrent en concurrence avec les récits hégémoniques?

Nous accueillons les articles de toutes les époques qui examinent des cas d'études sur la base d'objets, de choses, d'artefacts. Ils peuvent aussi développer une analyse sur le long terme à travers les époques, ou adopter une perspective comparative. Nous invitons les auteurs et autrices à discuter dans leurs contributions des concepts de matérialité avec lesquels ils travaillent, du lien qu'ils établissent entre le choix de l'objet et du concept, et de l'influence que le choix de telles approches pourrait avoir sur la conception de la politique historique en Suisse et au-delà.

Cette édition de *traverse* sera publiée sous le numéro 3/2023 (novembre 2023). Toutes les contributions à ce numéro seront soumises à un processus d'examen par les pairs en double aveugle.

Nous invitons les personnes intéressées à nous envoyer un résumé d'environ 400 mots, un CV (court) et une liste de toutes les publications antérieures liées au sujet, au plus tard le 31 décembre 2021. Les résumés doivent être envoyés à Alexandra Binnenkade (alexandra.binnenkade@unibas.ch), Christina Späti (christina.spaeti@unifr.ch), Tina Asmussen (tina.asmussen@revue-traverse.ch), Matthieu Gillabert (matthieu.gillabert@revue-traverse.ch) et Yan Schubert (yan.schubert@revue-traverse.ch). La date limite de soumission des articles finis est le 1. 8. 2022.

Neuerscheinungen

Margrit Steinhauser

Die Frauen im Parlament

Kollektivbiografie der National- und Ständerätinnen, 1971–2019

2021. Gebunden. 140 Seiten, 10 Abbildungen sw., 9 Farabbildungen

ISBN 978-3-0340-1660-5. CHF 32 / EUR 32

Michael Fischer

Rauchen in der Pulverfabrik

Friedrich Dürrenmatts politisches Denken im Kalten Krieg

2021. Gebunden. 280 Seiten, 1 Abbildungen sw., 4 Farabbildungen

ISBN 978-3-0340-1638-4. CHF 48 / EUR 48

Hans-Lukas Kieser

Der verpasste Friede

Mission, Ethnie und Staat in den Ostprovinzen der Türkei, 1839–1938

Erweiterte Neuauflage 2021. Gebunden. 664 Seiten, 141 Abbildungen sw., 7 Grafiken, 26 Tabellen

ISBN 978-3-0340-1651-3. CHF 68 / EUR 68

Kurt Stadelmann (Hg.)

«Sehr geehrter Herr! Schwer erstaunt über diese Zeilen ...»

Post für Hans Huber, Hafner in Huttwil (1920er bis 1940er Jahre)

Schriftenreihe des Museums für Kommunikation, Bern

2021. Gebunden. 140 Seiten, 40 Abbildungen sw.

ISBN 978-3-0340-1661-2. CHF 28 / EUR 28

Bernhard Hangartner, David Reißfelder

Musik in Zürich

Menschen | Orte | Institutionen

2021. Klappenbroschur. 272 Seiten, durchgehend illustriert

ISBN 978-3-0340-1641-4. CHF 28 / EUR 28

Ulrich Campell

Das alpine Rätien

Topographische Beschreibung von 1573

Rætiæ Alpæstris topographica descriptio

3 Bände

Herausgegeben vom Institut für Kulturforschung Graubünden

Bearbeitet und erläutert von Florian Hitz

Zweisprachig Deutsch/Latein

2021. Gebunden. 1312 Seiten

ISBN 978-3-0340-1469-4. CHF 118 / EUR 118

Chronos Verlag

Eisengasse 9

CH-8008 Zürich

www.chronos-verlag.ch

info@chronos-verlag.ch

INHALT / TABLE DES MATIÈRES

SCHWERPUNKT / DOSSIER THÉMATIQUE

Editorial / Éditorial	7
------------------------------	----------

Sonja Matter, Urs Germann, Alix Heiniger, Mariama Kaba

L'autonomisation sous tutelle. Penser les stratégies des personnes assistées

face aux services sociaux dans l'entre-deux-guerres	24
--	-----------

Lola Zappi

Auf Hausbesuch bei ledigen Müttern und ihren Kindern. Widerstand,

Selbstermächtigung und vormundschaftlicher Praxiswandel, 1960–1980	36
---	-----------

Rahel Bühler, Markus Steffen, Martina Koch

«Wir fordern». Selbstermächtigungen sogenannter Fürsorgezöglinge

in der hessischen Heimkampagne 1969	48
--	-----------

Mechthild Bereswill, Sabine Stange

Von der Fremdadvokation zur Selbstermächtigung. Politische Aktivierung

von Obdachlosen in Kiel (1970er- bis 1990er-Jahre)	59
---	-----------

Britta-Marie Schenk

Quand les historien·ne·s prêtent leur voix aux victimes.

Représentation du passé et mobilisation autour des mesures de coercition	71
---	-----------

à des fins d'assistance en Suisse

Sandrine Maulini

Selbstermächtigung durch biografisches Erzählen?

Von kinderpsychiatrischer Begutachtung Betroffene und	82
--	-----------

ihrer Auseinandersetzung mit ihrer Aktenfigur

Lena Künzle, Daniel Lis, Sara Galle, Emmanuel Neuhaus, Iris Ritzmann

BILDER / IMAGES

Sehen statt Hören. Die Fernsehsendung für Gehörlose als ein Stück

Emanzipationsgeschichte	95
--------------------------------	-----------

Vera Blaser, Rebecca Hesse

DOKUMENT / DOCUMENT

«L'homme y est mené comme la bête de somme». Contester et dénoncer

la gestion des Établissements de Bellechasse autour de 1930	108
--	------------

Alix Heiniger

FREIER ARTIKEL / L'ARTICLE LIBRE

Le sexe, les parents et le libre arbitre. Problèmes idéologiques

et historiographiques en histoire de la sexualité	117
--	------------

Sandro Guzzi-Heeb

DEBATTE / DÉBAT

Grenzen der Komplexitätsreduktion. Überlegungen zu den Versuchen,

mulfunktionale Tiere in monofunktionale Projektionsflächen	139
---	------------

zu transformieren

Peter Moser

Besprechungen / Comptes rendus

155



9 783905 315844 >